

Le Havre, nouvelles images

Sur les traces de Lucien Hervé

**Gabriele Basilico. Jean-Claude Bélégou. Philippe Calandre.
Béatrice Dachet. John Davies. Dominique Delaunay.
Georges Dupin. Benoît Grimbert. Suzanne Lafont.
Pascale Thomas. Yannick Vigouroux**

25 octobre 2003 – 2 février 2004

Après l'exposition « Auguste Perret, la poétique du béton » en 2002, le musée Malraux interroge les images qui ont été produites sur la ville reconstruite, constituant par là une nouvelle iconographie de la cité. En juillet 1956, Lucien Hervé est invité à venir travailler au Havre. Il prendra près de cinq cents clichés de la ville. L'exposition « Le Havre, nouvelles images » présente pour la première fois un ensemble important de ces œuvres inédites. Autour de Lucien Hervé, entrant en dialogue avec lui, d'autres travaux photographiques et vidéos, d'artistes contemporains seront exposés. Images de la ville, images du port, œuvres de commande, mais aussi travaux personnels... tous témoignent d'un vrai regard de leur auteur sur Le Havre, ville moderne, ville ouverte.

LUCIEN HERVE

« *L'architecture s'empare de l'espace, le limite, le clôt, l'enferme. Elle crée des lieux magiques tout entier œuvres de l'esprit* » Auguste Perret.

Dès son invention, la photographie fut liée à l'architecture. Plus, son développement coïncida avec celui des villes en Europe. Si les premières grandes commandes publiques confièrent aux meilleurs photographes le soin de dresser un inventaire du patrimoine historique, d'autres, comme celle passée par le baron Haussman à Charles Marville, ont le projet de faire état des changements urbains, de saisir la cité (Paris) en pleine mutation. Ancrée dans cette tradition, la photographie d'architecture au XX^{ème} siècle produira d'autres images qui fondent pour beaucoup notre propre perception du monde moderne.

Les périodes de profonds changements dans la ville s'accompagnent bien souvent d'images qui veulent en témoigner. La Reconstruction au Havre, comme dans d'autres cités, a suscité la production de nombreuses photographies. Certaines relèvent de la pratique spontanée d'amateurs ou de professionnels locaux, d'autres résultent de commandes passées par la municipalité, les architectes ou même les entrepreneurs. Certaines ont été publiées très rapidement sous forme de cartes postales, de plaquettes ou de livres.

Les fonds privés, les archives de famille comme les collections publiques recèlent au Havre de très nombreuses photographies. L'exposition « Perret. La poétique du béton » organisée par l'Institut Français d'Architecture et présentée au musée Malraux durant l'automne - hiver 2002, a été l'occasion de revisiter le fonds conservé par la Ville au service des Archives municipales. C'est dans ce cadre qu'un fonds de plus de 400 images de Lucien Hervé a été retrouvé.

Presque confidentielle jusqu'à ce jour, la collection Lucien Hervé conservée aux Archives municipales a été déposée par l'architecte Jacques Tournant, de l'atelier Perret, avec son fonds d'archives entre 1985 et 1986. Elle est constituée de plus de 400 contacts et résulte d'une campagne photographique, semble-t-il commandée par Jacques Tournant et apparemment réalisée en une seule fois, en juillet 1956. Ces photographies n'ont jamais été publiées et sont donc restées inédites à ce jour.

Juillet 1956. Auguste Perret est décédé depuis deux ans. Son équipe poursuit au Havre le travail de la reconstruction de la ville. A cette date, les principaux îlots, structurés autour des trois grands axes (rue de Paris, avenue Foch et boulevard François Ier) sont achevés ou en voie de l'être. Les grands bâtiments que sont l'hôtel de ville et l'église Saint-Joseph seront bientôt terminés et inaugurés (octobre 1956 pour l'église et 1958 pour l'hôtel de ville). La ville est sortie de terre, mais l'impression d'une cité en chantier perdure.

Lucien Hervé explore Le Havre, se promenant plus volontiers dans les quartiers reconstruits. Il ne se détourne pas néanmoins du port dont il arpente les quais. S'il s'intéresse plus à l'architecture comme *cosa mentale*, comme chose de l'esprit, à l'architecture d'avant l'homme, Hervé saisit également de-ci de-là l'humain dans la ville.

En 1956, Lucien Hervé travaille depuis sept ans pour Le Corbusier. Il l'a déjà accompagné à Chandigarh et Ahmedabad.

Lucien Hervé est le premier grand photographe à venir au Havre. Alors que la ville n'est pas encore achevée, il l'invente déjà, au sens où l'entend un Piero Campesi pour la campagne ou un Pierre Corbin pour la mer. Hervé invente Le Havre moderne, et à sa suite, les artistes, essentiellement photographes, lui emboîteront le pas. Alain Roger dans son *Court traité du paysage* décrit le processus

d' « artialisation » du paysage. Si Perret crée la nouvelle ville du Havre, Hervé et les jeunes photographes inventent, eux, un nouveau corpus, élaborent une nouvelle iconographie de la ville.

Après Perret, d'autres architectes viendront poursuivre l'œuvre de Reconstruction : Georges Candillis avec la Résidence de France en 1967 (achevée en 1987), Guillaume Gillet avec la passerelle du Bassin du Commerce en 1969, Oscar Niemeyer, avec la Maison de la Culture en 1978-1982. La ville change, le port aussi.

Après Hervé, d'autres photographes viendront. Certains, comme lui, travailleront dans le cadre de commandes : Gabriele Basilico en 1984, dans le cadre de la Mission photographique de la DATAR, Dominique Delaunay en 1991, dans celui d'une commande de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie, Suzanne Lafont dans celui d'une commande d'étude du FRAC Haute-Normandie. John Davies, lui, sera invité, en 2001, par le Pôle Image Haute-Normandie à refaire le voyage de la descente de la Seine entrepris au début des années 1820 par les artistes français et anglais, à la demande du baron Taylor et de Charles Nodier qui allaient bientôt publier le premier volume de leurs *Voyages pittoresques*. D'autres, souvent originaires de la ville ou de la région, travailleront de leur propre initiative sur Le Havre, certains n'hésitant pas, comme Georges Dupin, à partir plus loin, sur les traces de Perret ou de Niemeyer, interroger de surprenantes correspondances entre cette ville et d'autres lieux dans le monde.

Ainsi, c'est bien ce jeu de va-et-vient, d'allers et retours, involontaires le plus souvent (l'œuvre havraise de Lucien Hervé étant restée jusqu'à ce jour inconnue), mais parfois pensé (comme chez Georges Dupin qui dialogue véritablement avec Hervé), qui articule le choix des travaux réunis ici et présentés cet automne au musée Malraux. Œuvres de commande, œuvres personnelles, photographies en noir et blanc ou en couleurs, réalisées à la chambre, à l'aide « d'une simple box », photographies numériques, parfois repeintes ou découpées et recadrées aux ciseaux, vidéos, installations... toutes dessinent et inventent une nouvelle image du Havre moderne.

Annette Haudiquet
Conservateur du Musée Malraux

LES ARTISTES

Gabriele BASILICO

Né à Milan en 1944.

Après un diplôme en architecture à l'Ecole Polytechnique de Milan en 1973, il commence à photographier en s'attachant à la ville et au paysage urbain. En 1984, il participe à la Mission Photographique de la DATAR. Publication en 1990 de la première édition de *Bord de mer*. En 1991, photographie Beyrouth dévastée. Première rétrospective en 1994 à la Fondazione/Galleria Gottardo de Lugano. En 1996, il reçoit l' Osella de la meilleure photographie contemporaine dans le cadre de la Biennale de Venise. 1999 livre et exposition *Cityscapes* (Stedelijk Museum d'Amsterdam). 2000 , DAAD à Berlin et livre / exposition *Milano, Berlin, Valencia*. 2001, travaille en Emilie-Romagne et en Provence (*Provincia antica*, XXXIIIe Rencontres internationales de la Photographie, Arles). Eté 2002, rétrospective à la Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea de Turin.

« Au fur et à mesure du déroulement de la campagne, à voir et revoir les lieux qui m'avaient le plus intéressé et surtout à approcher des thèmes pour moi totalement inédits, avec l'utilisation lente et réfléchie de la caméra 10 x 12, j'ai découvert de nouveaux horizons, j'ai brusquement élargi, et dans un certain sens simplifié, mon observation du monde en accroissant en même temps mes capacités de perception : un regard lointain et un temps « ralenti » m'avaient permis de découvrir les choses observées jusqu'au delà de leur apparence. Les grandes visions d'ensemble, les points de fuite qui approchent l'horizon, le jeu dialectique des différents plans et l'harmonie qui unit les différentes parties étaient devenues pour moi de nouveaux terrains de conquête. L'observation insistante et le retour sur certains lieux avaient créé un rapport plus confiant, presque affectueux, comme si les villes, les villages, les ciels, les campagnes, les paysages, regardés avec une approche juste, avaient pu restituer et irradier leur propre harmonie, rapport accompagné d'un « bien-être » personnel fait de compréhension. [...] Dans ces conditions, je me plais à penser que j'ai presque disparu en tant que photographe, que j'ai su mettre à l'écart, renonçant au narcissisme et à une représentation trop subjective et souvent artificielle, au bénéfice d'une reproduction en apparence objective, jusqu'à l'absence caractérisée par un grand respect des choses.

*Je pense, au fond, que les images les plus « fortes », les plus représentatives de cette nouvelle approche, permettent de lire, dans cette apparente modestie de vision, une réalité plus complexe et plus souple, chargée de valeurs réelles, qui rassemble en un rapport existentiel comme un rite magique, hommes et choses » Gabriele Basilico (in Gabriele Basilico. *Bord de mer*, 2003).*

Le Havre

1984

8 photographies

Réalisées dans le cadre de la Mission Photographique de la DATAR

Collection de l'artiste. Courtesy Galerie Anne Barrault, Paris

Jean-Claude BELEGOU

Né au Havre en 1952

Vit en Normandie. Philosophe de formation, il se consacre, depuis les années 1970, à un travail de création plastique. Lauréat du Prix Villa Medici hors les murs en 1992, il séjourne en Scandinavie (ERRES/ Vers le Grand Nord). Enseigne l'esthétique à Paris VIII. Écrit un premier roman, *Ibidem* (1994-1996). Débute en 1996 un nouveau cycle photographique autour du corps et des gestes, *De tous les jours* (exposition et publication).

Il est représenté à Paris par la galerie Pierre Brullé.

« 2000. Juin, de nouveau je photographie au 6 x 6, format carré, et pour la première fois je décide d'entamer un travail suivi en couleurs. J'y préserve toujours de grandes zones de noir, des découpes d'ombres. Je photographie sous le soleil par ciel bleu, le matin. Et de nouveau je me retrouve à déambuler sur le port, comme si je recommençais mon apprentissage de la photographie. Le « passage à la couleur » est un grand moment de joie, comme une respiration nouvelle, comme l'est de retrouver le format carré... J'évite les bateaux, j'évite les gens. Le port est un paysage, un paysage mental, celui de l'oubli et du vide, en même temps que de la mémoire » Jean-Claude Bélégu.

Zones

2002-2003

6 photographies couleurs

Projet ayant obtenu une aide à la création par la Région Haute-Normandie. Jean-Claude Bélégu a également bénéficié d'une allocation d'équipement du Ministère de la Culture-DRAC haute-Normandie)

Collection de l'artiste

Philippe CALANDRE

Né en 1964 à Avignon. Vit et travaille à Paris.

Vers l'âge de 19 ans, il aborde la photographie et la peinture en autodidacte.

Il voyage alors de l'Amérique centrale à la Russie et réalise de nombreuses séries photo.

Son travail se situe entre autobiographie et aventure fictive.

Le Havre, août 2002. Tours d'observation

6 photographies couleurs

Collection de l'artiste. Courtesy Galerie Anne Barrault, Paris.

Béatrice DACHER

Vit et travaille à Nantes.

Elle expose depuis 1993. Elle a bénéficié de plusieurs résidences d'artistes : au centre d'Art Contemporain de Pougues-les-Eaux en 1999, aux « Cheveux blancs » à Orvault en 2000 et à La Paz en Bolivie (« Projet à la carte » de l'AFAA Ministère des Affaires Etrangères) en 2001. En 2000, elle expose au Havre durant les Semaines Européennes de l'Image (*Les Trahisons du modèle*), à l'Ecole d'Art, une première version de *76600*. Elle reçoit en 2001 une commande publique pour le lycée professionnel de Saint-Quentin, dans le cadre de l'exposition *Métissage*. Elle a exposé récemment au FRAC des Pays de Loire, *Bel Canto* (2003), mais aussi à Paris, galerie Alain Gutharc (2003), au Havre *Nos vies, nos vices* (Ateliers AA, mai 2003), et auparavant au FRAC des Pays de Loire, *La peinture mise à plat* (2002), au Musée d'Histoire de St Brieuc et musée de Tournai, Belgique, *Métissage* (2002), à La Paz, en Bolivie, *Biennale d'art contemporain* (2001), au Parvis, Centre d'Art contemporain de Tarbes, aux Abattoirs de Toulouse (*Le Psyclom-clom by Joël Hubaut*) la même année.

" 76 600 "

DES PAVÉS :

Je les ai ramassés pendant 10 ans sur la plage du Havre. Ils proviennent des centaines de maisons démolies durant la dernière guerre.

DES TABLEAUX :

Cent tableaux représentant une centaine de pavés choisis dans ma collection.

CONTRAT :

Il engage chaque acheteur à me renvoyer la photo du tableau accroché chez lui.

LA PHOTO :

Elle prend la place du tableau dans la pièce " 76 600 ".

Béatrice Dacher. septembre 2003. Nantes.

76600

1995-2000

Installation, 100 toiles et techniques mixtes, 100 photographies, fragments de carrelage, vidéo, CDRom

Collection de l'artiste

John DAVIES

Né à Sedgfield, Grande-Bretagne, en 1949. Vit à Liverpool.

Depuis une vingtaine d'années, il photographie, à la chambre le plus souvent, le territoire européen : les îles britanniques, mais aussi la France (le littoral du Sud-Ouest : *Visa III, Littoral / Le Retour de la nature*). En 2001, John Davies est en résidence d'artiste en Normandie. A l'initiative de la Mission Photo du Pôle Image Haute-Normandie, il réalise un ensemble de photographies prises le long de la Seine : *Seine Valley* (exposition à la Galerie du Pôle Image et édition du livre). John Davies poursuit actuellement un travail intitulé *Metropoli Project*, consacré aux grands centres urbains britanniques.

« Les 230 kilomètres du cours de la vallée de la Seine normande, depuis Vernon jusqu'au Havre, sont l'objet de la réflexion de John Davies par le moyen de la photographie. Il a photographié Vernon, Gaillon, Les Andelys.... Rouen, Caudebec-en-Caux, Tancarville, Le Havre, pour nous livrer sa vision à la fois critique et contemplative, de paysages familiers. Ceux-ci très diffusés par la peinture impressionniste, se situent à mi-chemin de la vue topographique et du sublime des romantiques. John Davies nous invite ici à les redécouvrir... » Didier Mouchel, directeur du Pôle Image.

Eglise Saint-Joseph, Le Havre 2001

Photographie noir et blanc

Collection de l'artiste, avec l'aide du Pôle Image Haute-Normandie

Le Havre, bassin du Commerce 2001
Photographie noir et blanc
Collection FRAC Haute-Normandie.

Dominique DELAUNAY

Né en 1950 à Aix-les-Bains.

Photographe. Chargé de mission depuis 1982 à l'Institut Français d'Architecture. Il a signé les photographies d'une cinquantaine de livres consacrés à des villes, des paysages, des monuments, des architectes, des sculpteurs. Il a notamment publié *Beyrouth* en 2001 (collection « Portrait de ville », Institut français d'architecture), *Charleroi, Mons, Valenciennes, villes de la frontière* (IFA-éditions Norma, 2001. 1^{er} prix du Livre du Patrimoine Vieilles Maisons Françaises), *Hanoi, le cycle des métamorphoses* (éditions Recherches, 2001), *Henri sauvage* (collection « Architectes », IFA-éditions Norma, 2002. 1^{er} prix du Livre d'architecture de l'Académie d'Architecture, 2002) et *Alger, paysage urbain et architectures, 1800 – 2000* (Paris, 2003). Il a exposé en France, Belgique, Espagne, Japon, Canada, Vietnam. Il a également publié divers textes ayant trait à la photographie, dont l'article « Photographie et architecture » du *Dictionnaire de l'architecture du 20^e siècle* (éditions Hazan, Paris, 1996).

Projet pour un reportage sur Le Havre

30 octobre 1991

Reportage de 33 photographies et un jeu de diapositives (16 photographies présentées au musée Malraux)

Commande à l'artiste en 1991

Collections du Fonds National d'Art Contemporain

Georges DUPIN

Né au Havre en 1966. Vit et travaille à Paris.

Après avoir fréquenté l'Ecole d'Art du Havre, il part pour l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques, où il obtient en 1990 son diplôme national supérieur d'expression plastique. Il publie depuis 1994 le journal *Des Actualités*. Il a récemment exposé à Rennes (septembre 2003), *Paysages de ville* (Centre d'Information sur l'Urbanisme), à Noisy-le Sec, *Subtiles élégances* (La Galerie, décembre 2002), au Havre, *Le Bâti le Vivant, Semaines européennes de l'Image* (La Maison de l'Etudiant, juin 2002), *Art – Industrie* (2002), au Quartier, Centre d'Art contemporain, *Déplacements* (Quimper, janvier 2002), *City Pity*, galerie D.A.A.D., Berlin (février 1999)...

Il a effectué plusieurs résidences d'artiste : en 1992, en Espagne, Casa Velasquez Académie de France ; en 1996, à Caracas (Venezuela), Fundartes AFAA Ministère des Affaires Etrangères ; en 1997, en Israël au Center for Visual Art of Jerusalem (Villa Medicis « hors les murs ») et en 2003 au Brésil (AFAA Ministère des Affaires Etrangères). Depuis 1998, il est conseiller et assistant auprès de Raymond Hains, réalisation de Macintoshages.

Il est représenté par la galerie Martine et Thibault de La Châtre, Paris.

12 photographies (3 autres à venir fin décembre)

Le Havre – Sao Polo - Berlin

4 vidéos en collaboration avec Pascale Thomas, *Lucien Hervé, Georges Dupin, Joseph Abram, Hans Kollhoff*.

Collection de l'artiste. Courtesy galerie Martine et Thibault de La Châtre, Paris.

Benoît GRIMBERT

Né en 1969 à Mantes-la-Jolie. Vit à Paris.

Philosophe de formation, Benoît Grimbert travaille essentiellement sur le paysage urbain. Parution fin 2003 du livre *Verso* chez ARP Editions, Bruxelles. Il est actuellement en résidence photographique à Lisieux.

Il est représenté par l'agence Paysage(s).

Le Havre, 2002

3 photographies couleurs

Collection de l'artiste.

Lucien HERVE

Naissance en 1910 de Laszlo Elkan à Hodmezovasarhely, Hongrie.

1920, début de ses études de piano. 1923, commence à pratiquer la lutte gréco-romaine. En 1928, il part à Vienne pour étudier l'économie. 1930, il s'installe à Paris. D'abord employé de banque, il travaille comme modéliste pour de grandes maisons telles Patou, Lanvin, Paquin, Chanel... Il adhère au Parti Communiste Français en 1934. Permanent syndical CGT en 1935, il est très actif lors des grèves de la couture. Il est naturalisé français en 1937. Exclu du PCF en 1938. La même année, il commence à photographier. Reporter-photographe pour *Marianne Magazine*. Le 4 juin 1940, il est fait prisonnier sur la plage de Dunkerque. Prisonnier de guerre à Hohenstein. 1941, il est arrêté par la Gestapo pour ses activités de résistance à l'intérieur du camp. Il s'évade et rejoint l'armée secrète à Grenoble. Appartient au maquis du Vercors. Il se fait appeler Lucien Hervé dans la Résistance. Il est réintégré dans le PCF clandestin en 1943. En 1945, travaille à la direction du Mouvement national des prisonniers de guerre et des déportés. Exclu du PCF en 1947. Recommence à photographier et est engagé par *France Illustration* pour la rubrique « Art ». En 1949, il fait connaissance du révérend père Couturier et de Matisse. Il se rend à Marseille photographier l'Unité d'habitation de Le Corbusier. Le Corbusier lui demande de devenir son photographe. Il commence alors à photographier intensément pour lui. Parallèlement, il travaille pour de nombreux architectes : Alvar Aalto, Marcel Breuer, Oscar Niemeyer et les Français Bernard Zeffuss, Georges Candillis, Jean Prouvé... En 1955, il accompagne Le Corbusier à Chandigarh et Ahmedabad. 1959, photographie l'Escorial et l'architecture populaire en Espagne. Deuxième voyage à Chandigarh en 1961. Voyage : Japon, Sri Lanka, Turquie, Grèce, Mexique, Pérou, Brésil... En 1962, il est chargé d'une mission photographique sur les sites archéologiques en Syrie, Liban, Iran... 1965 : premiers signes de sclérose en plaques et mort de Le Corbusier. 1966-1970, il réalise des collages en utilisant souvent ses photographies. Se remet à la photo. 1970, il voyage en Belgique avec son fils Daniel pour réaliser avec Pierre Puttemans les photographies d'un livre sur l'architecture moderne. Il reçoit en 1985 la médaille de la Ville d'Arles pour avoir été l'un des premiers donateurs de ses photographies au musée Réattu. 1988, mention spéciale du jury du Mois de la Photo. 1992, chevalier de la Légion d'Honneur ; 1994, chevalier des Arts et Lettres. Grand prix de la Photographie de la Ville de Paris en 2000. 2002, rétrospective Lucien Hervé à l'Hôtel de Sully, Paris. (Extraits de Olivier Beer, *Lucien Hervé. L'Homme construit*, 2001).

31 photographies du Havre

juillet 1956

Collection de l'artiste

Suzanne LAFONT

Née en 1949 à Nîmes. Vit et travaille à Paris.

Suzanne Lafont réalise ses premières photographies au début des années 1980. Elle photographie des paysages, des architectures. La figure humaine fait ensuite son apparition pour être progressivement isolée de son environnement. Elle a souvent recours à des acteurs dont la présence théâtrale a pour effet de nous éloigner du réel. Elle utilise la technique de l'assemblage, de la superposition, de la juxtaposition. Elle a recours à la sérigraphie pour sa référence directe à l'affiche de l'espace urbain. De nombreuses expositions lui ont été consacrées depuis sa première manifestation à Marseille au Centre de la Vieille Charité, en 1989 : Galerie Nationale du jeu de Paume en 1992, Museum of Modern Art à New York en 1992, Musée de Rochechouart en 1997. En 1999, elle expose *Manœuvres*, résultat d'une commande du FRAC Haute-Normandie, au Centre Chorégraphique National du Havre. En 2003, elle a participé aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles et à l'exposition *Dialogues* au Centre Régional d'Art Contemporain de Sète. Les éditions Actes Sud ont publié cette année le catalogue *Suzanne Lafont, appelé par son nom*.

« Parallèlement aux acquisitions auprès des artistes et des galeries afin de constituer une collection patrimoniale en région Haute-Normandie, le Fonds régional d'art contemporain a mis en place, depuis 1994, un programme d'études et de commandes directes.... Aussi après avoir acquis, en 1997, une première œuvre [de Suzanne Lafont], il semblait logique que le FRAC de Haute-Normandie... lui propose de concevoir, l'année suivante, un projet spécifique sur l'activité portuaire, lieu par excellence de l'échange et de la mobilité des personnes, des objets, des marchandises et des images. Son choix s'est porté sur celui du Havre... »

... « L'action peut se résumer de la sorte :

-entrer/sortir, approcher/s'éloigner : dynamisme du voyage des objets inanimés ;

-vider/remplir, décharger/charger : statisme géographique des occupations portuaires des êtres animés.

*Tandis que la masse immobile des choses dessine d'amples tracés sur l'étendue maritime, les hommes animent l'immobilité d'un point terrestre.[...] L'unité du monde est brisée, la synthèse des êtres et des choses réduite en morceaux, l'homme est hanté par les fantômes de ses objets perdus, jusqu'à devenir fantôme de lui-même, et s'assimiler à un objet perdu » Suzanne Lafont. », in *Manœuvres Suzanne Lafont*, édité par le FRAC Haute-Normandie.*

Manœuvres

1999

Photographie couleur en 25 sections de 4 éléments. Sérigraphie sur PVC.

Œuvre réalisée dans le cadre d'études et de commandes du FRAC Haute-Normandie, en février 1999.

Collection FRAC Haute-Normandie, Sotteville-les-Rouen

Pascale THOMAS

Née en 1962 au Havre. Vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'Ecole d'Art du Havre en 1986. En 1991, elle participe avec Georges Dupin à la création de l'association « Délétère ». Elle expose au musée Malraux en 1987, 1992 et 1995. Membre du Comité de réflexion sur la photographie à l'AFAA. Membre du comité de rédaction de *La Recherche Photographique*. Photographe indépendant depuis 1999. Travaille dans la publicité. Intègre en 2001 l'université d'ethnologie, département audio-visuel.

Quatre vidéos en collaboration avec Georges Dupin

Lucien Hervé. Georges Dupin. Joseph Abram. Hans Kollhoff.

Yannick VIGOUROUX

Né en 1970 en Normandie. Vit et travaille à Paris.

Photographe et critique d'art, il a notamment publié, en collaboration avec Christian Gattinoni, *La Photographie contemporaine* (éditions Scala, 2002). Il est aussi responsable des collections photographiques de Patrimoine photographique (Ministère de la Culture).

« Pourquoi Le Havre ?

Normand, je ne m'étais jamais rendu comme tant d'autres (Normands) au Havre. C'était pour moi un no man's land lointain, trop proche de Paris et en même temps « absorbé » par la mer dans ma cartographie sentimentale, intime, de ma région. Mon ami Philippe Calandre, lui aussi photographe, qui avait déjà réalisé des prises de vue au Havre, m'a fait un soir comprendre que cette ville était en réalité faite pour moi. Que travaillant sur le littoral, j'aimerais beaucoup son paysage portuaire et ses cargos immenses. Nous sommes donc partis en août 2002 faire des prises de vue ensemble. Comme d'habitude, j'ai réalisé mes images avec une simple « box »... » Yannick Vigouroux.

Le Havre, août 2002

Littoralités réalisées avec une box

6 photographies couleurs

Collection de l'artiste